

Hors des sentiers battus : BRNS explore une pop rock hypnotique avec *Celluloïd Swamp*

Auteur : Suzi Vieira

Date : 11 janvier 2022



Valeur sûre de la scène musicale belge, **BRNS** continue d'explorer une pop rock hypnotique et érudite, solaire et décomplexée avec *Celluloïd Swamp*.

Dix ans déjà qu'ils campent aux avant-postes d'une pop rock farouchement indépendante. Et voici que les doux dingues du groupe belge BRNS (prononcez "*brains*") reviennent avec un quatrième album, toujours aussi éloigné des tubes aseptisés d'une industrie musicale obnubilée par les algorithmes et les sirènes du *mainstream*. Sur *Celluloïd Swamp*, les quatre amis bruxellois

n'hésitent pas à sortir encore et encore de leur zone de confort pour s'ouvrir à de nouvelles possibilités. Conçu et enregistré en quelques jours dans un studio de Brooklyn avec, à la production, l'ingénieur du son Alexis Berthelot (qui a déjà eu Medine, [Marc Ribot](#) ou Frank Ocean parmi ses clients), le disque est un assemblage de compositions hybrides et débridées. Tantôt post-rock dissonant et riffs de guitare saturés (*Get Something*), tantôt pop electro avec circonvolutions psychédéliques (*Money* ou *Not Alone*) et planante catharsis (*Inverted*). « *On l'a composé en très peu de temps* », raconte Antoine Meersseman, bassiste et claviériste. « *On voulait quelque chose de plus immédiat et se marrer davantage, sans se poser trop de questions. Cela nous a permis de lâcher les rênes et, finalement, d'assumer pleinement d'être un groupe de pop... avec des chansons qui partent dans tous les sens.* »

<https://www.youtube.com/watch?v=Y36-B4S1-1s>
BRNS - Money, Celluloïd Swamp

Une science du grand écart qui flirte y compris désormais avec les rythmes viciés du R'n'B, à l'image de *Suffer*, porté par un groove très dépouillé, aussi intrigant qu'excitant. Signé de l'excellente Alice Khol (dont on avait déjà adoré le court-métrage *Juliette The Great*), le clip accompagnant le morceau rejoue les clichés du *teen movie* sur fond de danse krump et de rites vaudou. Autre piste, autre surprise : *Familiar* embarque dans une détonante virée hip-hop sur fond de trompettes, trombones et tubas audacieusement mêlés au rap déjanté et sans pudeur de Carl Roosens (de Carl et les hommes-boîtes) ici en *guest* un peu perché. L'opus marque aussi l'arrivée d'une nouvelle recrue dans la formation, Nele De Gussem, dont la voix claire et séraphique vient notamment illuminer de grâce le puissant *Lighthouses* – exemple parfait du syncrétisme virtuose avec lequel BRNS multiplie les changements d'ambiance au sein d'un même titre, quitte à dérouter ses auditeurs. Qu'à cela ne tienne ! *Celluloïd Swamp* est précisément de ces albums qu'on entend différemment à chaque écoute, à la fois caverneux et solaire, intransigeant et fantasque, accessible et sans concession.

Au [Moulin](#) (Brainans) vendredi 21 et à la [Kulturfabrik](#) (Esch-sur-Alzette) jeudi 27 janvier
facebook.com/BRNSmusic

Édité par Yotanka Records / [PIAS]
yotanka.net